



Un spectacle de Karim Sebbar, Direction musicale Thierry Daudé, avec Vincent Lorimy, Laurence Kévorkian, Thierry Daudé, Karim Sebbar, Alexandre Théry , Gandalf Goudard et des invités surprises

« Moins tu manges, moins tu achètes de livres, moins tu vas au théâtre, au bal, au cabaret, moins tu penses, tu aimes, moins tu fais de théorie, moins tu chantes, tu peins, fais des poèmes... plus tu épargnes, plus tu augmentes ton trésor que ne mangeront ni les mites ni la poussière, ton capital. » Karl Marx



Centre nerveux des relations sociales, sang du corps professionnel, fluide vital de la consommation, l'argent comme les maladies, passe de main en main.  
Un lien possible et sans odeur, dit on, entre les êtres, nerf de toutes les guerres.  
Il se transforme, se gangrène, se soigne, s'attrape n'importe où, parfois n'importe comment, avec n'importe qui.  
L'argent comme l'air respiré, semble aussi essentiel, constitutif, fondamental, moteur et motif, à la fois sujet, objet, et objectif.



Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent » (Matthieu 6, 24)

Comme Dieu, l'argent est partout. Toujours présent même dissimulé, encore plus spectaculaire et visible dans son absence, on oserait dire diaboliquement.

L'argent, comme l'eau au corps, peut manquer jusqu'à la mort. Il peut faire défaut jusqu'à l'assèchement, la peur, l'effroi, le crime.

L'argent dont on peut dire avec insouciance qu'il ne fait pas le bonheur.

L'argent comme un moyen inévitable.

L'argent parfois devient une fin en soi, comme le plaisir pour d'autres, comme le pouvoir pour certains, confondu à la puissance, à la liberté à l'émancipation ou à l'affranchissement.

Il n'y a pas un fait de société, pas un décor contemporain de ce monde que l'argent aura épargné. Culture, nature, affaires ou politique, show business, écologie, religion, éducation ; tout est question d'argent et de moyens.

La question d'argent est partout. Nous en faisons ici un sujet chorégraphique.

Danse de l'argent, danse du travail, danse du pauvre, danse du riche, danse du gagnant, danse du perdant, danse de classe, danse de société, danse économique.



### **Un cabaret de l'argent**

Dans ce spectacle l'argent est une matière, liquide, sale, blanchi, qui dort, afflue, circule, coule, part et manque. Ici l'argent est roi, fou, il brûle, coule, file, fond entre

les doigts et se jette par les fenêtres. Ici l'argent n'a que trop d'odeur, et s'il ne fait pas le bonheur, il attire et multiplie les désirs.



### **Comment le dire ?**

Preuve certaine de son importance, il y a mille et une manière de nommer l'argent, voici un petit florilège choisi :

La maille, la monnaie, le pèze, les pépètes, le pognon, les sous, la tune, l'oseille, le blé le denier, le flouze, le foin, le fric, la fraîche, un flèche, la galette, le grisbi, les balles, le beurre, les biftons, les bâtons, les briques, les patates, les plaques, les sacs, les billets, l'artiche, l'avoine, la caillasse, les ronds, les pascals, les louis, les talbins, le trèfle, les radis, les écus, les boules, le liquide...



### **Savoir se vendre n'a pas de prix**

Fauchés comme les blés ou riches comme Crésus ? Il faut rentabiliser notre capital séduction ! Vous pouvez compter sur nos trésors ! Nous avons tellement investi !

Tellement donnez ! Il est tant de recevoir ! Même si ça nous coûte.

C'est cher les intérêts ? Comment gérer ça ? Il faut amortir le choc ! Rentabiliser les pertes ! Evitons la crise ! Epargnons nous nos salades ! Notre conte est bon, nous faisons notre beurre. Plein aux as, nous allons nous le payer. Quand on s'aime on ne se compte pas ;





## La bourse ou la vie ?

La fonction première de l'argent est de produire et faciliter l'échange des vraies richesses. Dans nos sociétés d'abondance, l'argent a une autre fonction que celle de produire et d'échanger biens et services : il est une arme de domination massive utilisée pour contrôler et asservir.

Dans un monde d'abondance, l'argent n'est rare que par décision politique.



## La grande question

Comment se fait-il dans nos démocraties que ce soient les riches qui gouvernent alors que beaucoup plus de pauvres votent ?



Presse

*« Il est cocasse et grave, extravagant et rigoureux, instinctif et technique...Danseur, chorégraphe, performeur et touche-à-tout, Karim Sebbar possède surtout le goût de la rencontre et celui de tisser avec l'autre mille et un croisements. Actuellement, ce carrefour bien fréquenté s'appelle « cabaret » et jongle entre danse, cirque, théâtre, musique et surtout poésie et encore humour. Le tout devrait, Sebbar oblige, régaler sans souci une large tablée. » Rosita Boisseau, Télérama, avril 2011*